

EN MONTANT LA RIVIÈRE



SÉBASTIEN LANGLOIS
ET JEAN-FRANÇOIS
LÉTOURNEAU

En montant la rivière est une ode à la musique trad et aux chanteurs, conteurs et poètes québécois qui ont couru l'Amérique, colportant leurs chants jusqu'aux quatre coins du monde.

MÉMOIRE



D'ENCRIER

**LES TRADITIONS ORALES
SONT LA MÉMOIRE
DE L'HUMANITÉ ET
ELLES NE SONT JAMAIS
PLUS INTÉRESSANTES
QUE QUAND ELLES
SE MÉTISSENT POUR
CHANTER LA BEAUTÉ
DES PEUPLES.**

MÉMOIRE 
D'ENCRER

1260, RUE BÉLANGER – BUREAU 201
MONTREAL, QUÉBEC H2S 1H9

INFO@MEMOIRENCRER.COM
MEMOIRENCRER.COM

EN MONTANT LA RIVIÈRE

EN MONTANT LA RIVIÈRE



**SÉBASTIEN LANGLOIS
JEAN-FRANÇOIS LÉTOURNEAU**

En montant la rivière est une ode à la musique trad et aux chanteurs, conteurs et poètes québécois qui ont couru l'Amérique, colportant leurs chants jusqu'aux quatre coins du monde. Née du métissage des cultures des Premiers Peuples d'Amérique, des Français devenus Canadiens, des Irlandais et Écossais, la chanson traditionnelle québécoise dialogue aujourd'hui avec les cultures des peuples du monde entier. Chanson après chanson, les auteurs explorent les paradoxes et les trous de mémoire. Loin d'incarner un repli sur un folklore immuable, la chanson traditionnelle québécoise est une voie de passage entre différentes cultures, langues et rapports au monde; elle est le témoin d'une humanité commune et partagée.

Ingénieur et professeur à l'Université de Sherbrooke, **SÉBASTIEN LANGLOIS** a grandi dans une famille de folklore et de veillées de chansons dans les champs et boisés de Sainte-Catherine-de-Hatley.

Enseignant, **JEAN-FRANÇOIS LÉTOURNEAU** est l'auteur d'un essai, *Le Territoire dans les veines* (Mémoire d'encrier, 2017) et d'un roman, *Le territoire sauvage de l'âme* (Boréal 2021). Il vit en Estrie.

TABLE

| | |
|---|-----|
| Préface..... | 15 |
| Introduction..... | 22 |
| L'imaginaire canadien et la tradition orale..... | 39 |
| Les chansons d'avirons..... | 57 |
| Les chansons et les Premiers Peuples..... | 81 |
| Les chansons de bûcherons..... | 121 |
| De la tradition orale à la littérature écrite, à la chanson d'aujourd'hui..... | 153 |
| Conclusion..... | 181 |
| Références..... | 189 |

*À Paul et la famille Langlois
de Sainte-Catherine-de-Hatley,*

*À Diane Bolduc, Paul Monette,
Olivier Brousseau et
tous les porteurs de traditions
des Cantons-de-l'Est.*

*C'est en remontant la rivière
qu'on apprend le sens de l'eau.*

Gilles Vigneault

*Les chansons sont gardiennes
des mémoires oubliées.*

Le Vent du Nord

PRÉFACE

Écrire l'histoire, chercher à connaître puis à faire connaître le passé humain n'a jamais été une entreprise à l'abri des polémiques.

Illustrer une mémoire, habiller un souvenir, raconter le passé ou remonter la pendule des aïeux pour en comprendre les battements de cœur est un défi de taille.

Comment s'opère et se justifie la sélection de ces objets ? Quelles méthodes devrait-on privilégier pour les aborder ? À quelle objectivité, le cas échéant, cette recherche peut-elle prétendre ?

De telles questions n'ont jamais cessé de se poser et elles ont souvent divisé les chercheurs et chercheuses pratiquant cette discipline.

Notre époque n'y échappe pas.

Chacun sait, par exemple, comment ce qu'on appelle parfois le présentisme, qui est cette tendance à porter, en particulier sur le plan moral, un jugement sur les acteurs et les croyances d'hier à la lumière des normes d'aujourd'hui, est un piège qui guette l'entreprise de connaître le passé humain. Ou encore comment sont souvent mis au jour des points aveugles dans l'histoire jusqu'ici contée. Des angles morts concernant le nationalisme identitaire, le colonialisme, le racisme, pour ne prendre que ces exemples, divisent et obligent à repenser ce qu'on sait ou croyait savoir du passé humain.

Ces débats, il faut le rappeler, ne divisent pas seulement le monde universitaire, mais sont souvent transportés jusque dans l'espace public. Les virulentes disputes qui se déroulent parfois sur ce genre de questions en font foi.

Les auteurs du livre que vous allez lire sont bien conscients de ces défis et ils les ont abordés avec une grande sensibilité et une remarquable érudition.

Leur mérite doit être souligné, d'autant qu'ils s'aventurent ici sur un territoire où, aux difficultés déjà évoquées, s'ajoutent celles que l'on rencontre inmanquablement lorsque l'on aborde un objet comme la chanson traditionnelle. Même si l'histoire de la musique populaire est depuis assez longtemps déjà pratiquée et est désormais un domaine d'étude reconnu et passablement fréquenté, celle de la musique et de la chanson traditionnelles l'est beaucoup moins.

Il n'est pas simple d'étudier une tradition soutenue par l'oralité, mais dont plusieurs des porteurs n'ont aujourd'hui que trop rarement le privilège de se frotter directement à celle-ci, à travers de réelles rencontres humaines qui rendent possible ce collectage où l'apprentissage des répertoires comme des savoir-faire est en passation directe et par quoi la tradition orale peut espérer garder toute sa signification.

Les défis posés aux chercheurs et chercheuses sont donc majeurs, d'autant que les sources auxquelles s'alimenter ont, elles aussi, comme pour les contes et les légendes, une longue et complexe histoire. Ce qui nous ramène à cette tradition orale que les livres et les enregistrements n'ont que récemment commencé à préserver.

Le présentisme est ici aussi un des pièges qu'il faut éviter, et aucune recette ne garantit qu'on y parviendra totalement. Le nationalisme étroit et de repli sur soi en est un autre, comme l'est aussi le refus de voir une certaine permanence par-delà les multiples incarnations d'un phénomène culturel comme l'est justement la chanson. Sans rien dire du péril qu'il y aurait à ne pas reconnaître à quel point les rencontres, les voyages et les métissages ont joué un rôle important dans la construction d'un nous pluriel et qui n'a cessé et ne cesse d'être en mouvement.

Au total, bien conscients de ces pièges et de l'exigence de les éviter, les deux auteurs ont ici tissé le fil et la trame d'une riche et sensible manière de raconter une histoire unique au monde, celle de l'Amérique québécoise et de ses nombreux parents et enfants, de son imaginaire et de ses objets culturels transmis oralement.

Ce livre nous convie à voir nos traditions chantées dans le cadre plus vaste de la grande histoire de la chanson et à replacer le tout dans un nouveau contexte, avec de nouvelles nuances. Il est par là un appel à déposer collectivement un regard tendre et exhaustif sur ces enfants du sol, ce peuple d'Amériquois, métissé et mystérieux.

Comme toutes les mémoires, la nôtre est en mouvement. Ce livre, et c'est un de ses grands mérites, nous parle donc des périples de ces nouveaux Canadiens, des voyages des habitants de cet immense territoire, de la rencontre culturelle des peuples qui y vivent, des chansons

qu'ils partagent. Il nous invite à marcher dans des sentiers trop rarement arpentés, sans oublier de ramener à notre mémoire certaines coutumes ou certains glissements de mémoires, comme ces mots vieillis dont nous avons perdu le sens.

Les chansons se sont imprégnées de leurs nouveaux territoires, tout comme le territoire a fait naître de nouvelles chansons. Il est aussi intéressant de voir d'anciens modes musicaux survivre dans la tradition, avant que les instruments tempérés ne viennent redresser certaines mélodies et remettre brutalement au goût du jour les anciennes mélodies.

Ce plaidoyer pour notre mémoire collective retrace aussi quelques échanges essentiels entre les Premiers Peuples et les premiers Canadiens, qui sont ici dépeints et racontés avec les nuances et les questionnements qui s'imposent aujourd'hui. Conscients du métissage intrinsèque à la survie de ces peuples, de la grande Alliance de Champlain avec les Algonquins, les Montagnais et les Etchemins de 1603 ou de la Grande paix de Montréal de 1701, les auteurs s'assurent de rappeler les incompréhensions mutuelles de ces peuples, mais aussi tous ces efforts consentis pour vivre ensemble qui pourraient nous inspirer encore aujourd'hui.

L'oralité apparaît alors comme un geste de résistance, une manière de défier la mort et l'éphémère de nos existences. C'est, au bout du voyage, l'idée du bien commun et la force du patrimoine vivant qui permet d'affronter la vie avec, dans nos gibecières, les savoirs de nos ancêtres. Souvent considérée comme l'éducation des plus pauvres, la tradition orale peut, sinon transcender l'écriture, du moins couler dans un canal parallèle qui prend la forme de la connaissance de soi portée par le territoire et ses habitants.

Le livre fait aussi, et il faut le saluer, de nouveaux liens entre la chanson traditionnelle et la poésie, entre la création et la passation. Le grand florilège de la chanson traditionnelle a d'abord pris la mer avec plusieurs Européens. Mais une fois de ce côté de l'océan, des auteurs allaient bien vite apparaître, des inventeurs de mélodies, de